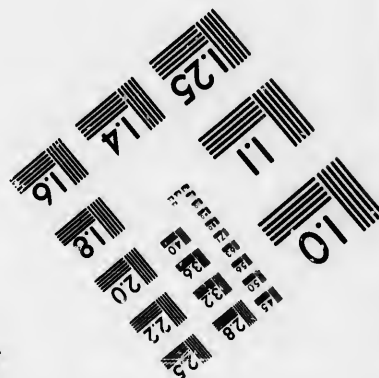
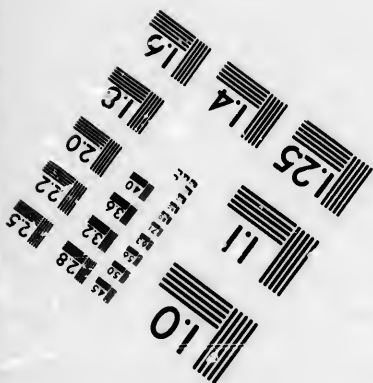
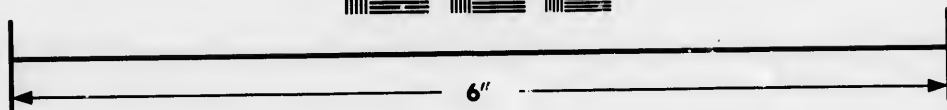
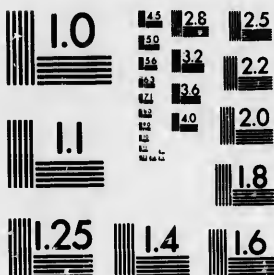


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

28
25
22
20
18

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
07

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires: 1 feuille (verso blanc). Il y a des plis dans le milieu des pages.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

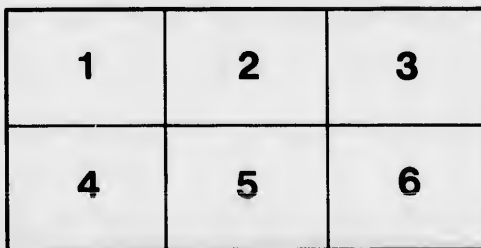
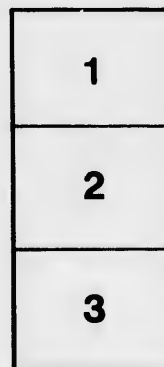
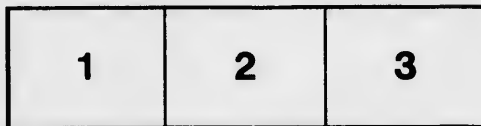
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

errata
to

pelure,
n à

Aux Electeurs du Québec

COMPATRIOTES !

Les amis de vos libertés, ceux d'entre vous qui travaillent depuis tant d'années à léguer à leurs descendants les droits de sujets britanniques, ont soumis à votre considération la nomination d'une personne qu'ils croyent qualifiée sous tous les rapports à vous représenter en Parlement. Déjà la très grande majorité des Canadiens ont applaudi à leur choix, persuadés qu'ils sont que ceux en qui ils placent une juste confiance, qui ont les mêmes droits qu'eux à défendre, les mêmes intérêts à soutenir ne peuvent les tromper et les induire en erreur dans une question aussi importante. C'est surtout lorsque nous voyons la Chambre d'Assemblée se remplir de Membres qui n'ont de commun avec les habitans du pays que l'air qu'ils respirent, que nous voyons des Comités nouvellement formés députer en Parlement des hommes qui ne craignaient pas de dire en 1827 que si le Gouverneur Dalhousie voulait suivre un sage avis il mettrait quelques Canons vis-à-vis la Cathédrale de Québec, pour au sortir du Saint Sacrifice mitrailler les Canadiens et leur apprendre à se soumettre; c'est à une époque où la Chambre d'Assemblée se remplit de tels hommes que nous songerions à augmenter le nombre de la faction opposée au pays. Pensez-y donc, Compatriotes, avant de vous rendre au hustings Mercredi prochain. Rappellez-vous que la question que doit résoudre le résultat de l'élection du Quartier Ouest, peut entraîner des conséquences bien fâcheuses et alarmantes pour ceux qui prennent quelque part dans les affaires publiques. Les suites en seront favorables si, comme nous nous en flatons, il y a de l'union parmi les Canadiens, s'ils sont disposés à consacrer en principe la nécessité de lier leurs intérêts avec ceux de leurs Concitoyens Irlandais comme ces derniers l'ont toujours fait dans des tems de troubles et de difficultés; mais le résultat sera alarmant, il présagera un avenir sombre et lugubre si en ne faisant pas cause commune avec une population nombreuse et opprimée, nous abandonnons ces intérêts mutuels, si nous oublions les services rendus à la patrie par des hommes qui dévouent leur tems et leurs talens à la défense de nos droits, si nous nous rendons coupables d'ingratitude envers eux en passant par-dessus toutes ces considérations et pour quelle fin? Nulle autre que de revenir sur nos pas, rétrograder en proclamant que les hommes qui se sont toujours montrés opposés aux Canadiens en 1827, nuparavant cette époque et depuis méritent aujourd'hui la confiance publique et pourquoi? Parceque dit-on, ils s'intéresseront aux améliorations locales. Nous ne devons pas supposer dans cet ardent désir des améliorations publiques sur lequel on appuie tant, quelques arrière pensées; aussi passerons-nous sous silence les intérêts que peuvent avoir certains Individus dans le Chemin à Rainure entre le Village de St. Jean et celui de Laprairie, combien il est intéressant pour ces derniers de faire disparaître les prohibitions imposées par la Législature d'élever le taux de manière à gagner plus de douze pour cent sur les fonds versés dans cette entreprise. Nous ne nous appuierons pas sur ces considérations: qu'il suffice d'ajouter que dans bien des occasions l'On a été témoin des efforts faits par ceux qui surveillent les deniers de la Caisse militaire pour donner la préférence à un Membre du Parlement dont on voyait le nom au bas de certains contrats, dans l'espérance de corrompre les votes de tels membres ou d'exercer sur eux en tems et lieux quelqu'influence étrangère par la faveur accordée. C'est ainsi, Canadiens, qu'en laissant s'introduire dans l'Assemblée de prétendus marchands, mais dans le fait de vrais *Jobbers*, des spéculateurs qui ne rêvent que les moyens d'amasser des richesses, vous porterez la corruption dans le Corps Représentatif, là où seulement vos intérêts sont compris, vos plaintes écoutées et remédiées.

Dans une circulaire publiée par les amis de M. Bagg l'on nous parle d'être "circospecta et prudens;" qui, nous continuerons à l'être et c'est parceque nous le sommes que nous abhorrons le langage du fourbe qui trouve qu'il est de l'intérêt général de s'amalgamer avec ceux que l'on dit être nos ennemis, de l'insensé qui offre comme la plus belle garantie (et la seule) des principes de M. Bagg l'indépendance qu'il dit s'être acquise par ses talens et son industrie. L'auteur aurait dû dire "galanterie" parcequ'il est notoire que sans un heureux mariage les

dessin. Ils
maxim de leur
des discours
serons sous si
nous attacher
dans la Société
s'est toujours
qui en 1827,
quelques autre
reueucratie au
conduite du n
C'est ce même
de ce qu'il est
Etats-Unis?
journal: c'est
ment d'une fa

Canadiens
voudraient en
audace et à le
vous disent-ils
ce sont leurs
écrire et publi
vance que ce s
infamies et à
causer de violen
d'ignorance, q
vol natal? No
lui! Il dénonc
qui dans la lan
talens contre l
quatre désirent
nue par des Sc
appelle avec d
de la populatio
et qu'il a défen

Quelle est
MR. TRACEY?

Canadiens,
était opposée at
de la Province
réprouvées et c
Oh! la belle
faute, si pat
faction" que ce
Constitutionnel
figurer avec hon
engens devant l'
par leurs flagor
et qui dans leu
majesté des lo

Qui, nous co
et M. Vallée p
son fils Joseph
E. E. Rodier, d
Dr. Nelson. L.
Fabre, P. Dubo
(marchand) P.
toyes qui comp
nent le Dr. Tra

es du Quartier-Ouest.

nt depuis tant
anniques, ont
qu'ils croyent
ent. / Déjà la
ix, persuadés
e, qui ont les
ir ne peuvent
important
se remplir de
le l'air qu'ils
s députer en
1827 que si l'
rait quelques
aint Sacrifice
tre; c'est à
els. hommes
sée au pays
ngs Mercereau
le résultat de
udace et à leur
dans les né
nous nous en
osés à consa
e leurs Con
ans des tems
présagera un
ne avec une
êts mutuels,
es qui dévo
as nous ren
us toutes ces
sur nos pas
ours montrés
depuis mérit
e dit-on, ils
ns supposer
el on appuie
les intérêts
ure entre le
essant pour
la Législa-
sur cent sur
ous pas sur
ocations l'on
niers de la
Parlement
pérance de
ms et lieux
insi, Cana-
marchands,
ent que les
ns le corps
ns plaintes

dessein. Ils regretteront un jour, ces hommes, de s'être séparés de la maison de leurs concitoyens ! ils déploreront tôt ou tard d'avoir applaudi à des discours où leurs compatriotes étaient insultés et par qui ? Nous passerons sous silence les Workman, les Stanley et d'autres mirmidons pour nous attacher à un personnage à qui les richesses donnent quelque poids dans la Société, HORATIO GATES ! qui dans toute sa conduite politique s'est toujours montré opposé aux Canadiens. C'est le même M. Gates qui en 1827, descendit à Québec conjointement avec M. Peter McGill et quelques autres personnages de ce calibre pour porter l'adresse de la buroucratie au Lord Dalhousie, adresse dans laquelle on applaudissait à la conduite du noble tyran et l'on censurait les représentants du peuple.— C'est ce même M. Gates qui a la bonté de faire un reproche à M. TRACEY de ce qu'il est étranger et d'où vient-il lui-même ? n'est-il pas né dans les Etats-Unis ? On ne connaît, dit M. Gates, le Dr. TRACEY que par son journal : c'est un homme trop violent, un homme dangereux : l'instrument d'une faction.—

Canadiens, nos ennemis non contents de nous outrager impunément voudraient encore y ajouter la plaisir de ne voir aucune réponse à leur audace et à leur insolence. Ils trouvent Mr. TRACEY trop violent, mais vous disent-ils la cause première de cette violence ? Vous disent-ils que ce sont leurs insultes répétées à satiété contre tous les Canadiens, tous les Canadiens, qu'ils leur préfèrent leurs chiens et leurs chevaux que ce sont eux-mêmes qui provoquent des réponses sévères à leurs infamies et à leurs outrages ? Mr. GATES a-t-il le même zèle pour accuser de violence les journaux qui ne cessent d'accuser les Canadiens d'ignorance, qui désirent les ancantir, les faire disparaître de dessus leur sol natal ? Non, il s'est bien gardé de toucher cette corde délicate pour lui ! Il dénonce au contraire comme dangereux l'éditeur du seul journal qui dans la langue anglaise épouse la cause Canadienne, la défende avec talens contre les attaques et les injures de Cinq autres Gazettes, dont quatre désirent renverser tout ce qui est Canadien, et la cinquième soutenue par des Sociétés bibliques d'outre-mer, attaque sans cesse ce qu'elle appelle avec dérision le "Pépisme" ou la religion des neuf-dixièmes de la population de cette Province, religion que professe le Dr. TRACEY, et qu'il a défendue avec zèle et succès.

Quelle est cette faction dont parle Mr. GATES et qu'il dit soutenir Mr. TRACEY ? C'est celle de la majorité de nos Concitoyens !

Canadiens, en 1827, on disait aussi que c'était une "faction" qui était opposée au Lord Dalhousie, et cependant d'une extrémité à l'autre de la Province les mesures arbitraires du Comte Dalhousie, furent réprochées et censurées, et la conduite de vos représentants approuvée ! Oh ! la belle "faction" qui compte sous ses drapeaux des hommes si instruits, si patriotes, si respectables et si respectés ! Oh ! la "noble faction" que celle présidée par le Vénérable Vice-Président du Comité Constitutionnel de 1827, Louis Roy Portelance Ecuyer, celle où l'on voit figurer avec honneur des Citoyens intègres qui n'ont jamais prostitué leur engens devant l'autel de la tyrannie, qui ne se sont jamais rendus notables par leurs flagorneries envers des Gouverneurs, Oppresseurs des Canadiens, et qui dans leur folie voulaient substituer leurs bizarres caprices à la majesté des lois.

Cui, nous comptons avec orgueil dans nos rangs, MM. Tulloch père et fils, Vallée père et fils, Aut. Voyer, C. S. Delorme, Pierre Roy et son fils Joseph Roy, C. S. Cherrier, L. H. Lafontaine, Chs. Mondelet, E. E. Rodier, J. Viger, L. M. Viger, Tous. Peltier père, Dr. Demers, Dr. Nelson, L. Barré, Marcille, Vincent, Jos. Valois, Simon Valois, Fabre, P. Dubois, Jacob Dewitt, Pierre Beaudry père et fils, Jos. Roy (marchand) P. L. Letournoux et tant d'autres honnêtes et vertueux Citoyens qui composent la prétendue "faction" de M. Gates et qui soutiennent le Dr. Tracey parce qu'ils connaissent sa probité, ses lumières, ses

ous les pas... tyranne, qui ne... jamais prostitué leur

Représentatif, là où seulement vos intérêts sont compris, vos plaintes écoutées et remédies.

Dans une circulaire publiée par les amis de M. Bagg l'on nous parle d'être "circumspéctés et prudents" qui, nous continuerons à l'être et c'est parce que nous le sommes que nous abhorrons le langage du fourbe qui trouve qu'il est de l'intérêt général de s'amalgamer avec ceux que l'on dit être nos ennemis, de l'insensé qui offre comme la plus belle garantie (et la seule) des principes de M. Bagg, l'indépendance qu'il dit s'être acquise par ses talens et son industrie. L'auteur aurait dû dire "galanterie" parcequ'il est notoire que sans un heureux mariage les biens de M. Stanley Bagg "acquis par ses talens et son industrie" ne s'élevaient pas à grand'chose. Mais, ajoute-t-il, une autre garantie, c'est son éducation parmi nous, et quelle éducation que celle qui se ré- dit à ne savoir" réduits ses idées en actes. Mais M. Bagg emploie de ces hommes qui par leur habitude au travail et leur endurcissement à la fatigue et aux rigueurs du climat surpassent en activité et vigueur les étrangers qui par la non habitude du pénible travail avec la hache dans les bois sont inhabiles à ce genre d'ouvrage et ne peuvent soutenir la comparaison avec les enfans du sol. Oui! Compatriotes, nous vous croyons trop sensés et trop respectables pour être dupes de raisons aussi fatiles, et vous laissez surprendre par d'aussi maigres assertions.

La prétendue conformité des principes de M. Bagg avec celle des vrais amis du pays n'est appuyée d'aucunes preuves. Que l'on nous cite quel- ques traits dans la conduite publique de ce Candidat où il se soit montré Canadien? A-t-il voté pour nous en 1827? non. Son nom figure-t-il parmi les 87,000 signataires des requêtes du pays envoyées en Angle- terre en 1828? non. Ne se trouverait-il pas au contraire, dans les adresses au Lord Dalhousie? Que ses amis de bonne foi répondent oui ou non. Son frère qui a agi ouvertement contre nous sollicite forte- ment des voix en sa faveur: le ferait il avec autant de chaleur s'il n'était pas assuré qu'il partage ses sentimens politiques? C'était le tems en 1827 de se montrer hardiment: l'appel que faisait l'administration au peuple du pays en prescrivait le devoir: pourquoi M. Stanley Bagg, s'il en avait senti qu'il fit en notre faveur, n'est-il pas venu hautement déclarer ses sentimens? Pourquoi aujourd'hui sachant qu'il y a des doutes infinis sur sa foi politique ne s'est-il pas expliqué dans son adresse sur le Conseil d'Etat, sur la proposition que l'on doit apporter à la réforme du nouveau Code de Commerce, sur l'opposition que l'on doit apporter à la formation d'une nouvelle compagnie en Angleterre dans la vue d'anglifier le pays, de nous entourer d'une population Anglaise et Ecossoise, d'exclure la population Irlandaise parcequ'elle fait cause commune avec nous, d'acheter nos propriétés et réduire les Canadiens à être bientôt les charroyeurs d'eau et les bûcheurs de bois de tels personnages comme de M. Stanley Bagg ou ses descendans. Loin de dire un mot sur des objets aussi importants M. Bagg se contente de parler de son zèle, de son ardeur pour avancer les améliorations publiques. Telle a été, en effet, la politique de la bureaucratie depuis bien des années de réduire la législation de la Chambre d'Assen- blée à ne s'occuper que de fossés, de chemins, de ponts et de canaux. Telle est celle de M. Bagg puisqu'à ses yeux rien n'est si important que cette législation sur les Canals, comme s'exprimait un de ses plus fermes adhérens, ou bien sera-t-il forcé d'avouer que ces connaissances se bornent à quelques lumières sur des ponts, des chemins de fer &c. Tel est l'homme, Canadiens, qu'une plume vénale et mercenaire, celle d'un personnage que la faim et la misère ont réduit au vil métier de Rénégat politique, vous dit devoir fixer vos regards, être l'objet de votre choix: tel est l'homme mis en avant et soutenu par qui? Par la bureaucratie qui compte déjà avec orgueil au nombre de ses adhérens quelques Canadiens respectables sous bien des rapports, qui dans ce moment s'oublient eux- mêmes et perdent de vue leur bien-être pour persévérer dans une cause où les ont entraîné la précipitation et quelques petits honneurs rendus à

par leurs flagorans et qui dans leur majesté des

Qui, nous con- et M. Vallée par son fils Joseph R. E. E. Rodier, J. Dr. Nelson. L. Fabre, P. Dubois (merchant) P. L. troyens qui comp- nent le Dr. Tracey talans et son patrie quelques vœux sinis- de l'homme du bien- spéculations publi- min à Rainasse en de ne pas confier h- au contraire à un h- duita terme et indé- pays depuis sept a- la confiance de ses- tuer sa plume et so- consorts, il serait sa- d'hui! M. Gates ne M. Tracey a une for- intelligence élevée, celle de cet amour s- de l'expérience! C- de ces lignes écrites e-

Canadiens, des ge- contre le Dr. Tracey- quent, la respectabilit- ces agents salariés ne p- notables d'entre ses C- dation, entés et seron- parole de grand WA- devoir passer en Irlan- il s'agit à l'un de m- qui il confierait la réla- compatriotes qui pour- le faire, et il ajouta: c- mérite de M. Tracey p-

Concitoyens, une e- vient d'avoir lieu: M. tie en unissant ses force- ses motifs, la confiance M. Bagg. Un homme- pectabilité et la grande- près de 200 Irlandais, p- et NELSON, un homm- quarante jours dans une- sollicite vos suffrages: l- nos concitoyens? non, C- nous les fruits d'une lutte- et vous direz avec nous- qués la permission ne rec- de sordes-mèches! H- Monte à la bureaucratie, sans patriotisme qu'elle m-

ent que les
le corps
plaintes

par leurs flagorneries envers des Gouverneurs, Oppresseurs des Canadiens,
et qui dans leur folie voulaient substituer leurs bizarres caprices à la
maiesté de la

Qui, nous comptons avec orgueil dans nos rangs, MM. Tulloch père
et fils, Vallée père et fils, Ant. Voyer, C. S. Delorme, Pierre Roy et
son fils Joseph Roy, C. S. Cherrier, L. H. Lafontaine, Chs. Mondelot,
E. E. Rodier, J. Viger, L. M. Viger, Tous. Peltier père, Dr. Demers,
Dr. Nelson, L. Burré, Marcille, Vincent, Jos. Valois, Simon Valois,
Fabre, P. Dubois, Jacob Dewitt, Pierre Beaudry père et fils, Jos. Roy
(marchand) P. L. Letourneux et tant d'autres honnêtes et vertueux Ci-
toyens qui composent la prétendue "faction" de M. Gates et qui soutien-
nent le Dr. Tracey parce qu'ils connaissent sa probité, ses lumières, ses
taillans et son patriotisme. Peut-on reprocher à ces respectables Canadiens,
quelques vœux sinistres? Peut-on leur supposer quelque intérêt privé sous
quelque appellation publiques comme M. Gates l'est avec M. Bagg dans le Che-
min à Rainans en question? Le seul but de ces vrais patriotes, c'est celui
de ne pas confier le timon de vaisseau à des mains inhabiles, de le confier
au contraire à un homme dont les principes avoués et connus, dont la con-
duite ferme et indépendante en faisant cause commune avec les habitans du
pays depuis sept années qu'il est avec nous lui ont mérité le respect et
la confiance de ses Concitoyens. Ah! si le Dr. Tracey eut voulu prosti-
tuer sa plume et soutenir les prétensions d'hommes comme M. Gates et
d'autres, il serait sans doute plus riche, plus opulent qu'il ne l'est aujourd'
d'hui! M. Gates ne lui reprocherait pas d'être trop violent. Malgré tout,
M. Tracey a une fortune que n'ont point ses adversaires: c'est celle d'une
intelligence élevée, de grands talens et d'une solide éducation! C'est
celle de cet amour sacré de la liberté réglée par la raison et les lumières
de l'expérience! Comparez ceux qu'on lui oppose et voyez si une seule
de ces lignes écrites en leur faveur ne serait pas un mensonge!

Canadiens, des gens sans aveu et sans caractère répandent la calomnie
contre le Dr. Tracey: en l'absence de vraies et solides raisons, ils atta-
quent la respectabilité de son caractère, mais nous avons des garanties que
ces agens salariés ne pourraient offrir. Nous avons le témoignage des plus
notables d'entre ses Compatriotes, des lettres de la plus haute recomman-
dation entées et seront publiées dans nos journaux et nous avons aussi les
paroles du grand WALLER, son compatriote et son ami, lorsque croyant
devoir passer en Irlande il y a quelques années pour des affaires pressées
il écrivait à l'un de nos plus respectables Canadiens qui lui demandait à
qui il confierait la rédaction du "Canadian Spectator": Il y a ici un de mes
compatriotes qui pourra remplir la tâche avec autant d'habileté que j'ai pu
le faire, et il ajouta: c'est le Dr. Tracey. — Tel a été l'hommage rendu au
mérite de M. Tracey par le plus grand écrivain qui ait défendu nos droits!

Concitoyens, une coalition des amis de M. Philips et de M. Bagg
vient d'avoir lieu: M. Philippi se retire, c'est un coup de la bureaucra-
tie en unissant ses forces à celles de M. Bagg, elle déconvre suffisamment
ses motifs, la confiance qu'elle place dans les principes bureaucratiques de
M. Bagg. Un homme de mérite connu, respecté, et soutenu par la res-
pectabilité et la grande majorité des Canadiens, qui en 1827 a voté avec
près de 200 Irlandais, pour les Candidats populaires, MM: PAPINEAU
et NELSON, un homme qui a souffert pour la cause du pays pendant
quarante jours dans une prison infecte, que vous avez reçu en triomphe,
solicite vos suffrages: l'abandonneriez-vous et déserteriez-vous la cause de
vos concitoyens? Non, Canadiens: vous ne sacrifierez pas ainsi en un-
issant les fruits d'une lutte aussi noble qu'orageuse, vous ne reculerez pas
et vous direz avec nous: Honte à ces perfides qui grossissent des rangs
de sottes menées! Honte à qui vend sa liberté, pour un peu d'or!
Honte à la bureaucratie, aux hommes sans lumières, sans éducation et
sans patriotisme qu'elle met en avant! Honte à ceux qui les supportent.

DES CANADIENS

